



HAL
open science

Le livre d'heures de la famille de Métry, un rare exemple de manuscrit de dévotion messin du X^{IV}e siècle

Aurore Duchêne-Gasseau

► To cite this version:

Aurore Duchêne-Gasseau. Le livre d'heures de la famille de Métry, un rare exemple de manuscrit de dévotion messin du X^{IV}e siècle. *Les cahiers lorrains : organe des sociétés littéraires et scientifiques de Metz et de la Moselle*, 2018, 3-4, pp.5-11. hal-03286333

HAL Id: hal-03286333

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03286333v1>

Submitted on 15 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le livre d'heures de la famille de Métry Un rare témoin des manuscrits de dévotion à Metz au XIV^e siècle

Parmi sa riche collection d'œuvres d'art, le Barber Institute of Fine Art de Birmingham conserve un livre d'heures du XIV^e siècle étroitement lié à l'histoire messiné². Les différents offices qu'il contient sont adaptés à l'usage liturgique du diocèse de Metz tandis qu'une marque de possession sur la garde mentionne la famille de Métry, très présente dans l'administration de la cité au XIV^e siècle.

DESCRIPTION MATÉRIELLE DU MANUSCRIT

Ce psautier-livre d'heures de petite dimension (129 x 93mm), comporte 152 folios de parchemin fin. Il nous est parvenu en bon état puisque seuls trois folios sont manquants. La composition des cahiers de parchemin est homogène car, hormis le premier cahier qui renferme les douze folios du calendrier, les vingt autres cahiers sont formés de quatre bifeuillets (quaternions). Des piqûres sont visibles au niveau de la marge de gouttière et de la marge de tête : elles servent de points de repère aux réglures à la mine de plomb. L'écriture est une gothique textura quadrata à l'encre noire, typique des ouvrages de dévotion et de liturgie du XIV^e siècle. Les textes sont écrits sur 13 longues lignes. La reliure, en maroquin vert olive, date vraisemblablement de la fin du XVI^e ou du début du XVII^e siècle. Nous connaissons mal la circulation de ce manuscrit mais plusieurs mentions inscrites sur les pages de garde ou les folios laissés originellement vierges, démontrent une appropriation de l'ouvrage par des possesseurs successifs. Ainsi, une mention en écriture gothique au folio 152v porte les noms de Thiébault de Métry, maître-échevin de Metz

et de son fils Colignon. Plus tard, probablement au XVI^e siècle, de nombreuses prières ont été rajoutées au revers des peintures en pleine-page. Elles témoignent de l'usage qu'ont fait certains lecteurs de ce livre d'heures, qu'ils ont actualisé ou adapté à leurs besoins.

CALENDRIER, OFFICES ET LITANIES À L'USAGE DE METZ

Le manuscrit de Birmingham s'ouvre sur un calendrier liturgique, qui permet à son possesseur de se repérer dans les diverses célébrations et les fêtes des saints. Le calendrier est à l'usage du de Metz : de nombreux saints locaux ou particulièrement honorés dans le diocèse y sont présents. C'est notamment le cas de sainte Ségolène, dont la fête est inscrite le 24 juillet en lettre d'or. Ce calendrier comporte

1 - Doctorante à l'Université de Lorraine.

2 - Nous tenons à remercier le personnel du Barber Institute, en particulier Robert Wenley et Helen Cobby pour leur accueil et la mise à disposition de photographies.

également onze fêtes se rapportant à des évêques de Metz, comme la translation de saint Clément le 2 mai ou la fête de saint Arnoul le 16 août. Cette très forte présence d'évêques et de saints locaux démontre le caractère messin du calendrier.

Comme il est de coutume, les Heures de la Vierge viennent à la suite du calendrier. Mais ici le manuscrit adopte une organisation unique parmi les livres d'heures messins conservés. En effet, à partir du folio 14, l'office de la Vierge et les Heures de la Croix sont entremêlés : dans ce dispositif des heures « alternées », les matines et les Laudes de l'office de la Vierge sont suivies immédiatement par les matines de l'office de la croix avant de passer à l'heure de prime des deux offices et aux autres heures, qui suivent la même organisation. Ce type de disposition est très rare dans les livres d'heures français avant les XV^e et XVI^e siècles³. L'entremêlement de ces deux offices lie étroitement les épisodes de l'enfance du Christ et ceux de la Passion. Le Petit office de la Vierge présent dans ce manuscrit est adapté à l'usage liturgique de Metz. Ainsi les psaumes, leçons, antiennes, capitules, répons et hymnes se succèdent de la même manière que dans les autres livres d'heures à l'usage de Metz, conformément à la liturgie du diocèse⁴. L'office est malheureusement amputé de son premier folio, qui contenait le début des Matines. On peut imaginer qu'il s'ouvrait, comme dans les autres livres d'heures messins, par une courte prière invitatoire débutant par les mots «*Sancta Maria piissima domina* », qui semble être spécifique au diocèse.

Les deux offices alternés sont ensuite suivis par les sept psaumes de la pénitence puis par les litanies. L'évêque Clément y apparaît en troisième position parmi les confesseurs. Cette place de choix donnée au premier évêque de Metz est encore un élément permettant de lier ce livre d'heures au diocèse. Enfin, l'office des morts occupe la dernière partie du manuscrit. Il s'agit d'une série de prières dites devant le cercueil, lors de la veillée mortuaire précédant l'enterrement mais également en privé, afin de s'assurer quotidiennement le Salut de son âme et celui de ses proches. L'office des morts du livre d'heures du Barber Institute présente toutes les caractéristiques de l'usage messin : des lectures puisent à la fois dans la conception « romane » de l'au-delà, où l'âme du défunt souffre au Purgatoire et dans la conception plus germanique où l'âme du défunt est en attente, comme endormie⁵.

Ces usages locaux nous indiquent que ce manuscrit a été conçu pour un destinataire profondément lié au diocèse de Metz, puisque désireux de suivre la liturgie locale à l'aide de son livre d'heures. Une étude détaillée des décors de ce manuscrit permet d'affiner notre connaissance du destinataire : réalisés à son intention, ces décors apportent un éclairage sur son identité et ses attentes. L'analyse stylistique des décors, et notamment des peintures en pleine-page, permet quant à elle d'aborder la question de la datation du manuscrit.

LES THÈMES ICONOGRAPHIQUES TRADITIONNELS

La majorité des décors de ce manuscrit adopte des thèmes iconographiques traditionnels des livres d'heures. Ainsi, le calendrier est orné de quatorze médaillons représentant les travaux des champs ou les signes du zodiaque. Les offices alternés de la Vierge et de la Croix adoptent un dispositif renforçant la mise en parallèle entre l'enfance du Christ et sa Passion : chaque heure liturgique de l'Office de la Vierge s'ouvre sur un épisode du cycle de l'Enfance (Visitation, Nativité, etc.) tandis que chaque heure de la Croix commence par une initiale historiée contenant un épisode de la Passion (Arrestation du Christ, le Christ mené devant Pilate, etc.).

3 - Wieck (Roger S.), *Time Sanctified: the Book of Hours in Medieval Art and Life*, New York, 1988, p. 89 et p. 222 (cat. 112)

4 - Leroquais (Victor), *Les livres d'heures manuscrits de la bibliothèque nationale*, Paris, 1927, vol. I, p. 239

5 - Ottosen (Knud), *The responsories and versicles of the latin office of the dead*, Aarhus, 1993, p. 242



1. - Fol.14v : La Vierge et l'Enfant entourée des destinataires du livre d'heures.
Le jeu des regards et des échelles met particulièrement en avant la femme.

© The Henry Barber Trust, The Barber Institute of Fine Arts, University of Birmingham.



2. - Fol. 76 : Couronnement et mort de la Vierge.

Sur le folio précédent, la représentation des destinataires en prière a été grattée lors d'un changement de possesseur.

© The Henry Barber Trust, The Barber Institute of Fine Arts, University of Birmingham

L'initiale débutant l'office de complies des Heures de la Vierge est ornée d'une scène unique dans les livres d'heures messins, en lien avec le dispositif des heures alternées évoqué précédemment : il s'agit du Christ devant les docteurs. Cette scène se situe entre deux initiales ornées, celle du Massacre des innocents et celle de la Mise au tombeau. Ainsi entourée, la scène du Christ devant les docteurs paraît servir de transition entre l'enfance du Christ et sa vie d'adulte. Les psaumes de la pénitence s'ouvrent quant à eux sur une initiale ornée d'une Déisis : le Christ, en majesté, est entouré par la Vierge et saint Jean l'évangéliste, tous deux agenouillés afin d'intercéder pour le Salut de tous. L'office des morts s'ouvre sur la traditionnelle représentation de la veillée funèbre. Ces différents décors semblent être l'oeuvre de deux peintres ou ateliers : le premier semble avoir réalisé les médaillons du calendrier et la majorité des initiales historiées. Son style est marqué par des petits personnages trapus, aux têtes rondes et aux sourcils arqués. Le second ne semble avoir réalisé que quatre initiales (Adoration des mages, Présentation au temple, Mise au tombeau et Veillée funèbre), où les chevelures et les drapés sont réalisés par touches plus fines⁶.

Les six peintures en pleine-page ont quant à elles été réalisées par un troisième artiste, dont le style se caractérise par des personnages élancés, aux visages plus délicats. Le folio 13 s'ouvre sur une représentation de saint Jean rédigeant son évangile tandis que le folio 14v est orné d'une représentation de la Vierge à l'Enfant, couronnée et assise sur un trône (fig. 1). Après une représentation du baptême du Christ (f. 16v), le cycle des grandes peintures se poursuit au folio 76 avec le Couronnement de la Vierge et l'Assomption (fig. 2). La dernière grande peinture, au folio 76v, forme, avec l'initiale de la Déisis du folio suivant, un double page, à la manière d'un diptyque, évoquant le Jugement Dernier (fig. 3). L'aspect très développé de cette grande peinture et l'initiale contenant la Déisis ne sont pas sans rappeler le traitement de ces mêmes thèmes dans d'autres livres d'heures à l'usage de Metz du milieu du XIV^e siècle⁷. La peinture en pleine-page représentant quatre saintes se retrouve également, avec quelques variantes, dans ces mêmes manuscrits.

LES PORTRAITS DES DESTINATAIRES

Parmi ces six grandes peintures, celle représentant la Vierge à l'Enfant au folio 14v est particulièrement intéressante pour appréhender l'histoire du manuscrit. En effet, la Vierge et l'Enfant y apparaissent entourés par un couple en prière, vêtu des cotehardies ajustées. Deux anges tiennent une draperie à motifs de palmettes derrière la mère et l'enfant, lesquels posent leurs regards sur la femme. Cette représentation des destinataires du manuscrit se distingue à bien des égards des celles présentes, en nombre depuis la fin du XIII^e siècle, dans les autres livres d'heures messins. Le manuscrit conservé à Birmingham est l'un des deux seuls livres d'heures messins du XIV^e siècle à faire figurer à la fois un homme et une femme⁸. Ce type de représentation, que l'on trouve dans les livres d'heures français et anglais contemporains⁹, et qui met en valeur le couple, laisse à penser que ce livre d'heures a été réalisé à l'occasion d'une union entre les deux protagonistes. Il était probablement destiné à la femme, car c'est elle qui est particulièrement mise en avant par les regards que lui portent Vierge et le Christ ainsi par sa taille, un peu plus grande que l'homme qui lui fait face. En vis-à-vis de cette grande peinture, la présence de quatre saintes (Catherine, Marguerite, Barbe et Agnès) vient appuyer cette destination féminine.

6 - Mark (Claudia M.), *Manuscript illumination in Metz in the fourteenth century: books of hours, workshops and personal devotion*, Princeton University, 1991, p. 331.

7 - *Les manuscrits Douce 39 de la Bodleian Library d'Oxford et Med. Q.105 de la Boston Public Library présentent des Déisis à la composition proche tandis que les quatre saintes se retrouvent dans le livre d'heures conservé à New York (Pierpont Morgan Library, ms. 88) ainsi que dans les Heures de Royère (collection privée).*

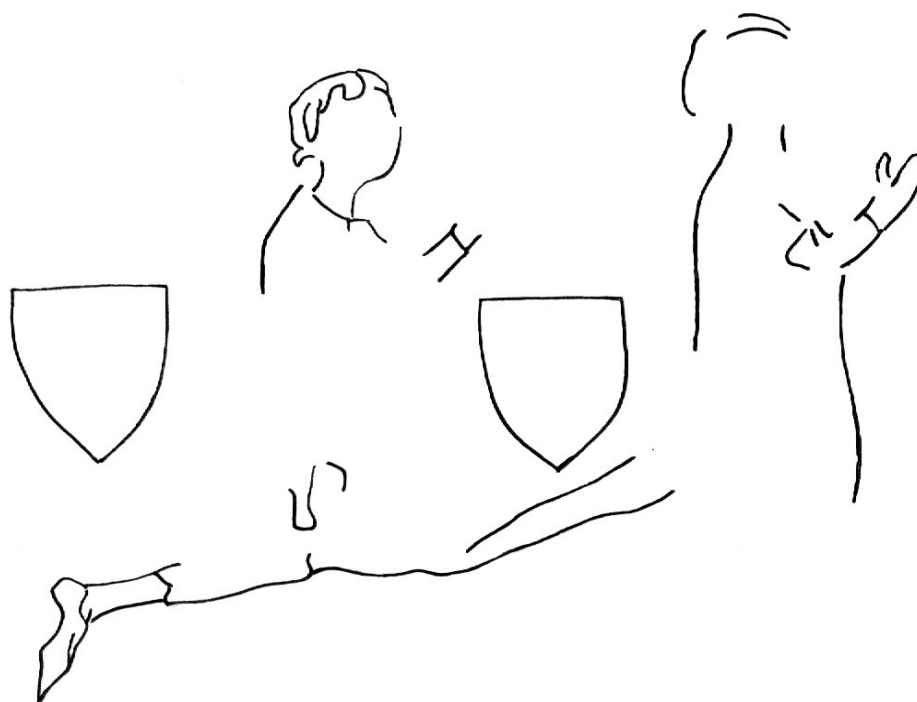
8 - *Un couple est également représenté dans un autre livre d'heures (Oxford, Bodleian Library, ms. Douce 39), mais l'homme et la femme ne figurent pas ensemble sur le même folio.*

9 - Sand (Alexa), *Vision, Devotion, and Self-Representation in Late Medieval Art*, Cambridge, 2014, p. 248.



3. - Fol. 76v et 77 : Jugement Dernier et Déisis

© The Henry Barber Trust, The Barber Institute of Fine Arts, University of Birmingham



4. – Quelques traces subsistent et permettent d’appréhender la posture des personnages ainsi que la présence de deux écus (DAO : Aurore Gasseau).

Une autre particularité de ce portrait de possesseurs est la jeunesse qui se dégage des protagonistes. Contrairement aux autres livres d’heures messins où la destinataire est présentée les cheveux coiffés d’un voile ou nattés, la femme du livre d’heures de Birmingham apparaît les cheveux lâchés et sans coiffé. Ces éléments suggèrent qu’il s’agit d’une femme non mariée. Quant à l’homme, sa taille réduite et l’absence de barbe peuvent également dénoter une certaine jeunesse¹⁰. Ces jeunes gens représentés autour de la Vierge sont-ils frères et soeurs ou s’agit-il de jeunes fiancés¹¹ ? En effet, un détail sur un autre folio du livre d’heures pourrait laisser penser que le manuscrit a été réalisé à l’occasion d’une union entre deux familles.

Si le portrait des possesseurs entourant la Vierge a été fort bien étudié par Claudia Marchitello Mark, une seconde représentation n’a pour l’heure pas été analysée. Au folio 75r, en vis-à-vis de la grande peinture du Couronnement et de la mort de la Vierge, un espace laisse apparaître quelques traces d’une peinture,

volontairement effacée par grattage du parchemin. Les quelques traits encore discernables permettent d’entrevoir la silhouette d’un couple en prière, tourné vers la scène du Couronnement de la Vierge. Comme nous l’avons vu, toutes les grandes peintures ont été réalisées par un même artiste, qui est probablement également l’auteur de ce portrait aujourd’hui extrêmement effacé. Ce dernier formait avec la scène du Couronnement de la Vierge un véritable diptyque destiné à la méditation.

10 – Nous tenons à remercier Patricia Stirnemann et Alexa Sand pour leur remarques dans l’analyse de ce portrait.

11 – L’Église n’autorise pas la conclusion d’un mariage avant la puberté, fixée à 12 ans pour les filles et 14 ans pour les garçons mais les fiançailles sont possibles dès l’âge de 7 ans. Voir Dauvillier (Jean), *Le mariage dans le droit classique de l’Église depuis le décret de Gratien (1140) jusqu’à la mort de Clément V (1314)*, Paris, Sirey, 1933, pp. 137-139.

12 – Mark (Claudia M.), *ouv. cit.*, pp. 659-663.